



Depuis la tenue en 1999 des Etats Généraux de la Santé, 120 à 200 habitants des 3 arrondissements de Dunkerque, Calais et Boulogne (soit environ 45 actions de santé communautaire) se rencontrent tous les 2 à 3 mois pour échanger de leurs pratiques, en découvrant peu à peu leurs terrains respectifs.

Cette action est soutenue et financée par « démocratie sanitaire » et les PRS. Nous présentons ici l'action telle qu'elle a été relatée lors des Rencontres d'Evry.
Philippe Macquet

Des habitants en paroles et en actions

Pourquoi ?

Le 11 mars 1999, se sont tenus les Etats Généraux de la Santé, à Calais. Le thème était Habitat et Santé. Plus de 300 habitants se sont réunis afin de partager, discuter, soulever les problèmes concernant leur habitat. Les habitants venaient de Boulogne, Calais et Dunkerque. Cette rencontre a permis de faire le constat du besoin d'échanger sur les expériences locales. Les habitants de chaque agglomération se sont aperçus que les habitants des autres agglomérations pouvaient rencontrer les mêmes difficultés.

Mais comment font-ils pour résoudre ces problèmes ? Le fait d'échanger a permis de découvrir des actions locales sur ces trois agglomérations.

Cette rencontre a permis aux participants : d'échanger sur les pratiques et savoirs de chacun, de valoriser leur propre action, de découvrir de nouvelles actions, de développer la confiance en soi, en se disant « si eux ont réussi, nous aussi, nous pouvons le faire », de sortir d'un isolement social.

Ces Etats Généraux de la santé ont donc mis en place une dynamique, la volonté de se rencontrer pour échanger sur les pratiques et les savoirs.

A partir de ce moment là, des rencontres inter-agglomérations se sont mises en place dans le but d'aller vers un bien-être mental en échangeant, en se valorisant et en découvrant.

Mais la coordination de ces rencontres entre habitants a été difficile. En effet, les professionnels qui organisaient ces rencontres travaillaient déjà sur d'autres projets au niveau local. Un besoin s'est fait ressentir pour recruter quelqu'un qui aurait en charge la coordination de ces rencontres.

En Mai 2002, un **tisserand de la Santé** a donc été recruté afin de promouvoir toutes les actions locales mises en place avec les habitants et d'organiser des rencontres entre habitants. Il faut avoir une démarche positive pour faire avancer les mentalités afin que l'habitant soit bien représenté.

Le tisserand devra veiller à ce que les habitants, les associations représentatives soient présents lors des réunions de travail (exemple diagnostic local) afin de ne pas laisser ce travail uniquement aux professionnels.

Le tisserand est : un découvreur, un diffuseur permanent à l'intérieur et à l'extérieur des territoires, un animateur, un susciteur, un analyseur, un réflecteur.

Le tisserand doit être impliqué partout et nulle part à la fois. Relativement proche des habitants, mais doit garder une neutralité. Il a un rôle réellement particulier, puisqu'il est le seul à avoir une vue d'ensemble sur plusieurs territoires et même sur deux départements.

En septembre, le tisserand de la Santé a mis en place les premières réunions avec des professionnels afin de les sensibiliser à travailler dans une démarche communautaire en santé.

Cette réunion a été réalisée sur les trois agglomérations (Boulogne, Calais et Dunkerque). Les professionnels se sont bien mobilisés et sont prêts à travailler **avec** les habitants.

Les prochaines réunions auront lieu en Octobre 2002. Les habitants participeront donc à la mise en oeuvre de ces réunions. Les professionnels travaillant en proximité avec des habitants, proposeront aux habitants de participer à ces rencontres.

Ces rencontres auront pour but de développer ensemble des moyens et des outils afin de promouvoir leurs actions locales. Un « Forum santé » sera peut-être mis en place en Avril 2003. Le contenu sera réalisé avec les habitants et les professionnels ensemble. Un journal des agglomérations devrait être aussi mis en place. Les «journalistes» seront des habitants. Le tisserand sera là pour les accompagner, mais ce seront les habitants qui organiseront les reportages, qui écriront les articles... des habitants seraient déjà intéressés pour se lancer dans cette aventure. Ces réunions permettront aussi de mettre en place des rencontres entre habitants des différentes agglomérations.

Travailler avec les habitants remet en cause la façon de travailler des professionnels. En effet, travailler avec l'habitant signifie l'inclure au projet de A à Z, dans tous les

processus de réalisation de l'action. Il faut également que les professionnels, habitués aux réunions, s'adaptent à la participation des habitants.

Il faut un langage simple, compréhensible par tous, **éviter les sigles par exemple !**

En novembre, se déroulera la plénière de ces réunions. Les agglomérations se réuniront afin de déterminer ensemble les priorités, de définir les projets qui seront mis en place.

L'évaluation de cette action est relativement complexe. Un comité d'évaluation a été mis en place pour établir des outils d'évaluation. Ce comité vient être mis en place dès le début de l'action. Il a pour mission de mettre en place une évaluation de processus mais aussi une évaluation de résultats. Une grille d'évaluation va être créée pour permettre une évolution positive de l'action. L'évaluation doit permettre de déterminer les points forts mais également les points faibles pour parfaire les rencontres.

Même si l'évaluation est souvent considérée comme un contrôle des financeurs, elle est aussi un outil d'excellence pour évoluer.

Des indicateurs quantitatifs sont assez évidents à trouver. Par exemple, le nombre de rencontres entre habitants, le nombre d'habitants participant aux différents groupes de travail, ou encore le nombre d'associations ou de groupes d'habitants formels ou informels participant à l'action.

Cependant, il est plus difficile d'évaluer le bien-être des individus ! Chaque rencontre entre habitants permet de promouvoir les actions locales des habitants. Cela contribue à l'insertion sociale des habitants. Cela permet d'éviter un isolement social.

De plus, beaucoup de groupes vont mettre en place des actions de prévention en santé (dépistage, bilan de santé...). Il faut également tenir compte des évolutions au niveau des professionnels. En effet, cela va entraîner des modifications dans les méthodes de travail. Le professionnel va travailler **avec** l'habitant et ne fera plus **pour** l'habitant. Des résultats viendront et devront être repérés à ce niveau-là.

L'action « des habitants en paroles et en actions » est née grâce à une volonté collective (habitants et professionnels) d'échanger, d'évoluer, et de mieux travailler ensemble. A ce jour, beaucoup reste à faire, mais la volonté de tous permettra d'aller vers le mieux-être des individus dans une démarche d'action collective.

Stéphanie NOTREDAME